

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1879.

Présidence de M. BAILLON.

M. ASCHERSON. — *Note sur le genre Anosmia* BERNH. — On regarde l'*Anosmia idæa*, décrit assez complètement par Bernhardt (in *Linnæa* [1832], 608), comme synonyme du *Smyrniium apiifolium* W. (*Spec.*, I, 1468), espèce sous le nom de laquelle la plupart des auteurs (SPRENG., *Syst.*, I, 891. — BOISS., *Fl. or.*, II, 927) ont décrit la plante récoltée par Sieber, près de Lassité, en Crète. Les types de Willdenow et Bernhardt, qui se trouvent dans l'herbier de Berlin, m'ont permis de constater qu'il y a là une double erreur, reconnue, il est vrai, il y a un demi-siècle par Schlechtendal. L'espèce de Willdenow, décrite très-incomplètement d'après un médiocre échantillon récolté par Gundelsheimer, compagnon de voyage de Tournefort, qui appelle cette plante (*Coroll.*, 22) *Smyrniium creticum Paludapii folio*, n'est autre chose qu'une forme peu remarquable du *S. Olusatrum*, à feuilles florales trifides, non ternées. Les feuilles caulinaires inférieures sont normales et j'en ai vu de semblables (feuilles trifides) sur des échantillons normaux du midi de la France, de Sicile et d'Algérie.

Je n'ai vu dans la plante de Bernhardt aucune ressemblance avec un *Smyrniium* quelconque. C'est tout bonnement un *Conium*, à rapprocher du *C. divaricatum* BOISS. et ORPHAN., plante des montagnes de Grèce, qui diffère du *C. maculatum* de l'Europe centrale par des segments foliaires plus larges et plus obtus, les folioles de l'involucre et des involucelles plus étroites et moins nombreuses, les pédicules plus longs, les fruits moins allongés et à côtes moins ondulées; différences légères et peu constantes. Or, M. Boissier lui-même (*Fl. or.*, II, 922) regarde son espèce comme variété du *Conium maculatum*; opinion vraisemblablement bien fondée.

Il est vrai que Bernhardt et avant lui Treviranus (*Symb. phytogr.*, I [1831], 72) ont décrit le fruit de l'*Anosmia* comme pourvu de vallécules univittées et à commissure très-étroite. Aucune de ces

assertions n'est exacte ; mais l'erreur s'explique par le fait singulier de la déhiscence précoce du fruit des *Conium*. En effet, les bords des méricarpes se séparent et la commissure est entrebâillée sur des fruits encore complètement verts.

M. H. BAILLON. — *Sur l'involucelle des Dipsacées*. — On sait, par les observations toujours exactes de Payer (*Organog.*, 629, t. 131) que le « calicule » des Dipsacées naît le plus souvent par quatre ou par huit mamelons qui se montrent sur le réceptacle floral avant la corolle. Ces organes qui s'unissent ensuite dans une étendue variable, représentent des bractées réunies en verticilles, comme le sont parfois les feuilles ; et nous présentons des échantillons qui prouvent que ces bractées peuvent çà et là devenir fertiles. Dans ce cas, un petit groupe floral, qui est une cyme ou plutôt un glomérule (bi- ou pluriflore), se substitue à une fleur isolée dans l'aisselle d'une bractée de l'inflorescence ; et alors celle-ci rappelle tout à fait celle de plusieurs Synanthérées telles que le *Gundelia*, dont l'inflorescence est un capitule de cymes (*Voy. Bull. Soc. Linn. Par.*, 85). L'état normal de l'inflorescence des Dipsacées répond donc assez exactement à ce qui s'observe dans les *Echinops*, sinon que ceux-ci ont les bractées sous-florales alternes et non connées. Cette interprétation est encore confirmée par ce qui s'observe dans les Calycérées (Boopidées), extrêmement voisines de toute manière des Dipsacées, soit qu'on les place dans une même famille comme simple série, ainsi que nous comptons le faire dans notre *Histoire des plantes* (vol. VII) ; soit qu'on les conserve comme famille distincte. Dans ces plantes, chaque bractée porte dans son aisselle un glomérule de fleurs ; et les fleurs souvent stériles ou peu développées qu'on décrit comme interposées çà et là aux fleurs fertiles, ne sont que les fleurs périphériques des petites cymes, très-retardées dans leur évolution relativement aux fleurs centrales. Il y a même des Boopidées dans lesquelles certains glomérules ne comportent que des fleurs ainsi retardées dans leur évolution. Quand une Scabieuse a des glomérules pauciflores substitués à des fleurs isolées, elle devient tout à fait analogue comme organisation fondamentale à certains Boopidées. Coulter a bien vu que dans les Dipsacées, l'involucelle « n'est pas nécessairement monophylle », et il a également bien constaté qu'il renferme parfois plus



Ascherson, Paul. 1879. "Notes sur le genre *Anosmia* Bernh." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(29), 225–226.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292575>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org>